



CARREFOUR D'ANIMATION ET

DE PARTICIPATION À UN MONDE OUVERT

435 Du Roi, Québec, QC G1K 2X1
418-525-6187 poste 221 / carrefour@capmo.org



ÇA ROULE AU CAPMO Feuille de chou du CAPMO

Avril 2014

Année 14, Numéro 08

Pédagogie des opprimés

Chez Paulo Freire, toute lutte pour la libération débute par un processus de conscientisation où se révèle d'abord à l'opprimé les mécanismes qui le maintiennent sous le joug de l'exploitation. C'est similaire à la caverne de Socrate où les hommes vivent dans l'ignorance du monde et conçoivent les projections à contre-jour comme l'explication rationnelle de la réalité. À l'âge des médias qui fabriquent la pensée consensuelle, la dissidence devient suspecte.

Après l'échec du socialisme réelle, le dernier modèle hiérarchique centralisé, nous sommes entrés dans l'ère de la pluralité, de la diversité des stratégies et de l'unanimité perdue. "Hors des médias, point de salut", hurlaient les grands groupes de presse et leur larbins allaités d'une idéologie implacable. Le Marché devenait le nouveau maître du monde et peu importe les moyens, du moment que ça rapporte du cash. En vouant un véritable culte à la richesse, nos sociétés ont effectué une lobotomie volontaire pour se déculpabiliser d'être aussi niais.

Pour déconstruire la rationalité bancaire dans laquelle nous nous sommes enfermée, il faut un minimum de volonté et beaucoup de renoncements aux plaisirs factices en vente dans les grands magasins du non-être. Dans "Pédagogie des opprimés", l'oppression est décrite comme un

processus de déshumanisation qui affecte autant le dominant que le dominé. Le leadership dominateur écrase l'individu ou le groupe et renforce la suprématie du chef et la dépendance des assujettis.

À gauche du spectre politique, autour du courant alter-mondialiste, le paradigme change et chacunE apprend à agir comme l'émule de son prochain, cherchant à accroître le potentiel qui enclenchera la spirale vertueuse du changement que nous voulons être. Pour cette vision du monde, le changement durable sera un processus assumé par les gens à la base dans chaque communauté. Mais pour que cette utopie se réalise, il ne faut plus chercher la paille dans l'oeil de son voisin, mais faire de sa vie un exemple qui appelle au dépassement.

À l'ère où chaque sujet apprend à penser par lui-même, la régression hédoniste ne peut satisfaire les esprits inquiets de l'avenir du genre humain. À terme, l'individualisme et le repli sur soi nous enferment dans la prison de l'être individuel ou collectif. Ainsi, l'exemple vaut toujours mieux que l'imposition de règles et, pour le progrès du groupe, famille, nation, humanité, il faut savoir développer une autonomie d'une conscience affranchie d'une liste de droits et d'interdictions.

Si Freire remarque que chacunE doit s'être délivré de ses liens intérieures pour s'épanouir et devenir son propre maître, sa théorie demeure fondée sur

l'amour du plus petit que soi et une vision égalitaire des peuples et des individus. Si bien que l'exemple à suivre se situe au-delà du cadre juridique qui, au regard de notre potentiel d'humanité, ne représente qu'un minima.

Le problème révélé par Freire, c'est que l'opprimé accueille en lui l'être de l'opprimeur, qu'il y adhère et s'y identifie par mimétisme. Dans un système capitaliste comme le nôtre, cela signifie que chaque travailleur renforce lui-même par sa pensée et ses actes, les instrument de l'oppression qu'il subit. Loin de chercher à surmonter ce qui le réduit au rang d'esclave, il perpétue autour de lui les structures d'oppression, y reconnaissant sans doute quelque chose de familier et de rassurant. Dans cette sphère d'idées, la liberté est conçue comme quelque chose qui viendrait menacer l'équilibre et l'ordre du monde. Le gain que lui procure sa subordination réside dans le statut social qu'il acquiert en collaborant à ce système et en devenant lui-même l'opprimeur de quelqu'un de plus faible que lui. Manger ou être mangé devient la règle de l'être aliéné, le loup pour l'homme des fables anciennes.

Yves Carrier

DANS CETTE ÉDITION

Spiritualité et citoyenneté	2
Délégation du Guatemala	3
Transformation vers le Buen vivir	4-6
Forum social des peuples	7-9
La Syrie, destruction et assassinats	10-11
Calendrier	12

Joyeux anniversaire !!

Frédéric McDuff, 02 avril
Vivian Labrie, 17 avril
Philippe Ouellet, 20 avril

Martine Sanfaçon, 26 avril
Nadine Stasse, 26 avril

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date d'anniversaire!



SPIRITUALITÉ et CITOYENNETÉ par Robert Lapointe

LES ÉLECTIONS, QU'OSSA DONNE.

Bien sûr, c'est un droit et un devoir, pour lesquels dans certains pays plusieurs se sont battus et ont été tués. Mais, dans nos pays dominés par des instances occultes et néolibérales, nos parlements n'ont de pouvoir que pour des choses moins essentielles que l'APT, par exemple (Accord de Partenariat transatlantique comparable à l'AMI, l'ALENA ou la ZLEA (Accord multilatéral sur les Investissements, Accord de Libre-échange Nord-américain, Zone de Libre-échange des Amériques). L'APT, négocié en secret, va nous péter au nez très bientôt. Mais personne n'en parle, ou presque, si ce n'est dans le Monde diplomatique. L'objectif est toujours d'éliminer les obstacles au profit dans les pays de l'Union européenne et de l'Amérique du Nord. Ces obstacles sont bien connus: lois sociales, protection de la santé et de l'environnement. Quand l'APT sera adopté, les gouvernements et les populations seront mis devant le fait accompli.

CRIMÉE, MAIS C'EST UN CRIME!

Méfions-nous. Il y a toujours deux poids, deux mesures. Dans le cas du Kosovo, l'OTAN et l'ONU ont fait fi des règles de droits internationaux. Poutine l'avait prédit alors: cela pourrait se reproduire ailleurs. Eh bien, il l'a fait en Crimée. Ce qui nous est comme juste dans un cas devient-il un crime quand ce n'est pas nous qui le faisons. L'histoire nous apprendra que cette péninsule faisait parti de la Russie jusqu'en 1954 quand Khrouchtchev, un Ukrainien à la tête de l'URSS, l'attribua à l'Ukraine, tout en y maintenant des bases navales soviétiques et en y installant (elles avaient commencé avant) des populations russes pour remplacer les Tatars, population originale, que Staline, un Georgien, avaient déportées. Poutine est Russe, quant à lui.

THÉORIE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE. LE RÔLE DES PARTIS.

Les partis divisent la société civile, souvent, tout en en étant des émanations. Ils ont pour effet, sinon pour but, de faire dépendre la société civile de l'État, de l'attacher à l'État, ce qui fait en sorte que la société politique (sphère des rapports entre les citoyens et l'État) devienne plus importante que la société civile (sphère des rapports entre concitoyens). La société civile est ainsi démunie et divisée face à l'État. Et on l'habitue à tout attendre de l'État et de ses partis. La société civile perd de son autonomie et avance divisée dans ses revendications faute d'un discours et d'une pensée communs unifiant la dite société. Il ne s'agit pas pour la société civile de devenir l'État, ce qui est impossible d'ailleurs, puisque ce n'est qu'une fraction de la société civile qui peut y accéder; laquelle peut être assimilée à celle des riches et des puissants qui ont les moyens d'intervenir à ce niveau. La société civile n'a pas, quant à elle, à être autre chose qu'elle-même, n'a pas à être l'État, mais elle peut revendiquer, à défaut de prendre le pouvoir, de s'emparer de tous les pouvoirs qu'elle est en mesure d'exercer et de négocier avec la société politique et l'État ce qui pourrait la faire avancer.

Le mois prochain, nous reprendrons l'historique de la société civile en traitant de la société originelle.

ACTIVITÉS SOCIALES.

Le tournoi de hockey se poursuit. Ginette Gratton a remporté le championnat féminin des clubs champions avec les Harpies de Houston contre Isabelle Blais. La saison est entrée dans son dernier droit, mais vous pouvez toujours rejoindre nos rangs les vendredi et dimanche à 16 heures au CAPMO, 435 du Roi, au deuxième étage. Nous partageons un repas et beaucoup de plaisir. Vous pouvez aussi venir prendre un café avec nous et jaser.

Visite d'une délégation des familles de détenus disparus du Guatemala, FAMDEGUA

Le 24 mars, en mémoire d'Oscar Romero, assassiné en raison de sa défense des droits humains au Salvador, a été déclaré par l'Assemblée générale des Nations Unies : Journée internationale pour le droit à la vérité en ce qui concerne les violations flagrantes des droits de l'homme et pour la dignité des victimes. À cette occasion, le CAPMO et la CASA latino-américaine ont eu l'honneur de recevoir mesdames Marcia Calderón et Blanca Quíroa López qui se sont arrêtées à Québec dans le cadre d'une tournée marquant le trentième anniversaire de la fondation de FAMDEGUA, association vouée à la défense et à la promotion des droits de la personne au Guatemala. Cette tournée qui a débuté à Washington, suivie de Québec, s'arrêtera à Montréal, Ottawa et Toronto pour parler de leurs efforts visant à mettre un terme à l'impunité des autorités militaires guatémaltèques, ainsi que l'annulation de la condamnation pour génocide de l'ex général Efraín Ríos Montt et de plusieurs auteurs de crimes de guerre.



En 1999, une Commission de la vérité organisée sous l'égide des Nations Unies conclut que plus de 45 000 personnes avaient été victimes de disparitions forcées aux mains des forces armées guatémaltèques, de 1960 à 1996, lors d'un conflit armé qui provoqua 200 000 morts. Les années les plus sombres, 1980 à 1984, se déroulèrent sous la présidence d'Efraín Ríos Montt. Le rapport fut publié en quatre tomes le 24 avril 1998 sous le titre : « Guatemala nunca mas », « Guatemala, jamais plus ». Deux jours plus tard, Mgr Juan Gerardi qui présidait les travaux de cette commission était assassiné à Guatemala cité. Depuis 1984, Mmes Calderón et Quíroa tentent de faire la lumière sur l'enlèvement, la torture et l'exécution sommaire de leurs proches et des cas similaires par l'entremise de pressions politiques auprès des autorités guatémaltèques, d'exhumations de fosses communes situées dans les principales bases militaires du pays et de recours en justice auprès des tribunaux nationaux et de la Cour interaméricaine des droits humains.

Selon Laurence Guénette, porte-parole de l'organisme québécois Projet Accompagnement Québec-Guatemala, partenaire de FAMDEGUA : « Ces femmes font preuve d'un engagement et d'une détermination remarquables dans les efforts de récupération de la dignité et de la mémoire historique des victimes du conflit armé guatémaltèque ». Depuis ses débuts, FAMDEGUA a travaillé dans la recherche des personnes disparues, mais aussi dans l'application de la justice pour les abus vécus par le peuple guatémaltèque pendant la guerre. L'organisation a accompagné plusieurs cas juridiques comme plaignant dont celui en août 2011, pour la condamnation pour le massacre de la communauté Los Dos Erres dans le département du Petén où 201 personnes ont été massacrées. FAMDEGUA a participé à plus de 70 exhumations où 1 700 corps ont été retrouvés. L'organisation a formé plus de 200 promoteurs de Droits Humains en différentes régions du pays.

Yves Carrier

Capitalisme, géopolitique et transformation vers le Buen vivir

Ana Esther Cecena, Quito, Équateur, 21 septembre 2012

La modernité soutient la nécessité de la domination de toutes choses. La première chose que l'homme doit dominer, c'est la nature en la ramenant au simple rang d'objet. Puis, le capital fait la même chose avec les animaux, les êtres humains, les travailleurs, le corps de la femme, etc. Tout est fait dans le but de s'approprier ce qui appartient à tous et de le dominer en le mettant au rang d'objet, objet par opposition à sujet. Certains hommes sont les sujets de l'histoire, pas l'humanité.

La chosification permet aussi la désacralisation et l'absence totale de respect qui va jusqu'au mépris de l'autre et à la négation pour certains peuples au droit à la vie. L'argent c'est d'abord et avant tout un pouvoir, le pouvoir de s'approprier toutes choses, par la force si nécessaire. L'argent induit des relations de pouvoir entre dominants et dominés et non seulement des relations économiques. La concurrence est une façon de dominer l'autre.

Dans le Buen vivir, qui signifie Vie en plénitude en harmonie avec la nature et en communauté, la Terre-Mère est restaurée dans son statu de sujet qui nous englobe et que nous devons respecter et protéger. Le capitalisme pénètre les sociétés en individualisant les liens communautaires et en dissolvant le sens de la communauté. Il s'attaque aux bases communes d'une vision partagée, des valeurs, des normes, et des rêves qui permettent l'existence et la projection d'une communauté à travers de nouveaux projets.

La relation sujet – objet, produit une compréhension du monde fragmentée qui séparent les dimensions extérieures et intérieures du sujet communautaire. La science remplace les traditions, la délégation parlementaire se substitue à la délibération communautaire, une religion unique est proposée au lieu de la mémoire ancestrale. Le sujet collectif

devient muet, dépossédé de son être, de sa mémoire, de sa culture, et de tout projet rassembleur puisque désormais les intérêts de chacun sont en concurrence sur ce grand marché qu'est la société.

Le capitalisme parvient à enlever la qualité de sujet pensant et agissant par lui-même sur une base collective, à travers la conversion de toute chose en objet de négoce. Lorsque quelqu'un ignore sa réalité, ce qui la conditionne et la structure, il est incapable d'avoir une idée quelconque de comment agir pour la transformer. Il s'enferme alors dans un fatalisme ou bien il adhère tout simplement à l'idéologie dominante faute d'avoir en sa possession les outils nécessaires à la compréhension des structures qui l'englobent.

Le capitalisme est une manière de concevoir le monde et d'interagir avec les autres êtres humains et avec la nature. N'est pas capitaliste celui qui refuse cette relation de sujet à objet, celui qui refuse le pouvoir comme base des relations sociales et celui qui refuse l'appropriation avec des tendances obsessives à l'absolu. À partir de là, nous entrons sur un autre terrain qu'il nous appartient de construire.



Capitalisme, géopolitique et transformation vers le Buen vivir

Ana Esther Cecena, Quito, Équateur, 21 septembre 2012

Le capitalisme est un mode politique et culturel d'organisation sociale qui a des limites historiques, un début et une fin. L'anthropocentrisme occidental qui situe l'homme au-dessus et séparé de la nature a produit de graves conséquences pour l'environnement et les peuples autochtones qui vivaient en symbiose avec la nature. Le capitalisme est entré dans sa phase terminale. Ou nous changeons la nature de l'économie et les valeurs qui nous gouvernent ou l'humanité disparaîtra de manière violente, se faisant la guerre pour les dernières ressources. Le capitalisme néolibéral est de plus en plus violent, mais il l'a toujours été puisqu'il se nourrit de la dépossession des peuples. Dépossession de leur capacité de reproduction et du maintien de la vie qui était la définition initiale du mot économie. Les différentes guerres qui ont surgi depuis la chute du régime communiste, sont des guerres d'appropriation sous couvert de lutte au terrorisme et de conflits ethniques voulus et encouragés par l'Occident.

La technologie actuelle est une technologie de domination qui vise à accentuer l'appropriation et la domination des puissants sur les peuples du monde, accaparement qui correspond à leur soif de puissance. Par exemple, l'extractivisme minier ou encore les semences transgéniques imposées aux paysans de la planète. Le capitalisme arrive non seulement aux limites d'exploitation des ressources naturelles, mais également aux limites de sa crédibilité en raison du haut niveau de pollution, de violence et d'injustice qu'il engendre. De la manière dont il fonctionne, ce système ne peut pas corriger les problèmes qu'il a créés. Il doit changer et s'il change sa nature, cela ne sera déjà plus du capitalisme. La tendance prédatrice du capitalisme est intrinsèque à sa nature et si nous ne faisons rien pour l'empêcher, elle va aller en augmentant jusqu'à

la destruction totale. On ne peut restaurer ce système en imaginant un capitalisme à visage humain par exemple, on doit le changer, mais ce changement affectera toutes les sphères de notre vie.

Au même moment que le système entre en crise en démontrant son caractère insoutenable, toujours plus vite, toujours plus gros, obsolescence programmée, déni des peuples et des cultures traditionnelles, déshumanisation et marchandisation de tout ce qu'on peut imaginer, des portes s'ouvrent aux initiatives nouvelles qui seront construites dans une autre logique que celle de l'accumulation de richesses et de puissance pour dominer les autres et s'accaparer tout ce qui existe.

D'autres valeurs doivent émerger afin que d'autres réels existent. Nous ne pouvons partir de la même conception de domination de la nature pour inventer une réalité nouvelle. Nous devons passer par un changement épistémologique, une transformation de notre être et de notre manière d'entrer en relation avec le monde. Nous ne pouvons pas partir d'une conception compétitive et la technologie doit être pensée et orientée en fonction de relations de coopération et non plus de domination.

Ce sont aussi nos schémas mentaux qu'il faut changer. La crise est un état permanent qui affectera tous les domaines de notre existence et qui nous révèle l'état de putréfaction du système. Ou bien nous nous laissons conduire ou nous choisissons de construire des alternatives à ce système en déroute. Il faut construire un monde où tous les mondes aient une place, et pour ce faire nous devons tout changer. Ce monde devra être pluriel et non pas homogène tel que le capitalisme l'a voulu parce qu'il existe une grande diversité de modes de vie correspondant à leur environnement.

Capitalisme, géopolitique et transformation vers le Buen vivir

Ana Esther Cecena, Quito, Équateur, 21 septembre 2012

Nous devons construire des espaces sur tous les terrains : justice, nutrition, médecine, éducation, religion, philosophie, économie, sociologie, agriculture, technologie, transport, logement, culture, recherche, démocratie directe, médias de communication, vie communautaire, valeurs, etc. Ce nouveau paradigme de civilisation devra être pensé en termes de décolonisation de nos territoires et de nos esprits. Le métissage culturel est l'une des clés de ce vivre ensemble. Les échanges culturels nous permettent de grandir et de découvrir de nouvelles avenues. Le Buen vivir se construit sur l'altérité et la rencontre de l'autre reconnu comme sujet et cela incluant la Terre-Mère qui n'est plus objet d'exploitation, mais partenaire de vie. Il faut changer nos esprits pour pouvoir changer nos institutions.

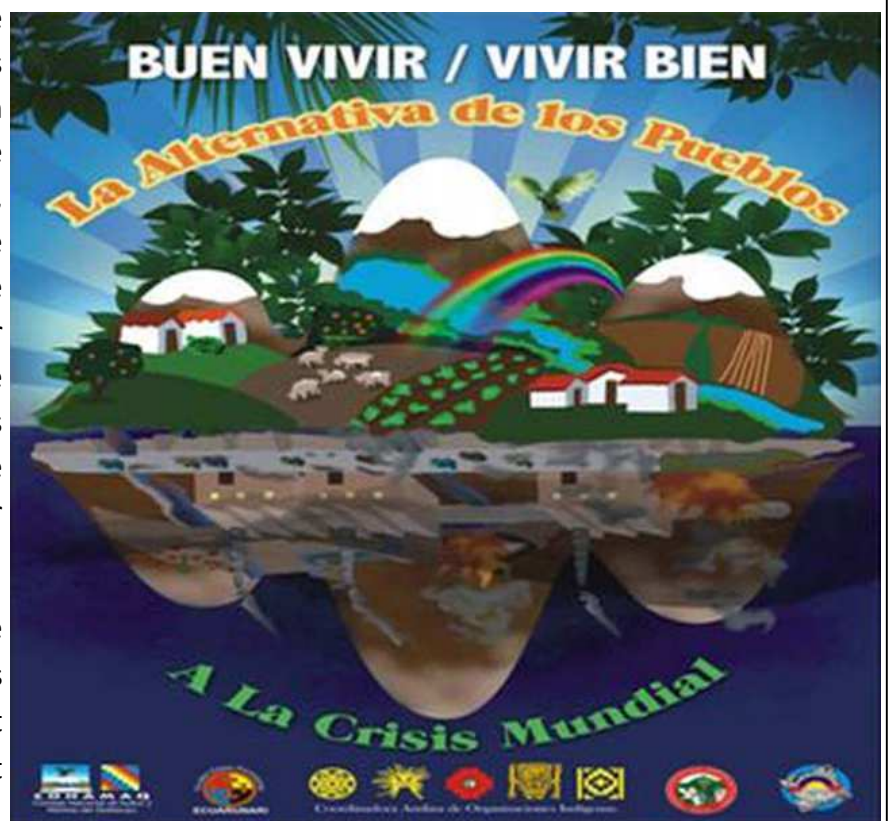
Nous devons réfléchir aux sources de la vie. Comment produisons-nous la vie et la préservons-nous ? Quels sont les besoins essentiels de base, choisir entre le nécessaire et l'accessoire. Chercher notre bonheur dans nos relations humaines plutôt que dans la possession des objets. Nous devons aussi réapprendre à vivre en fonction des cycles de la nature. Se demander quelle est notre cosmovision, notre place dans l'univers et le sens que nous donnons à notre vie ? Il ne s'agit de retourner en arrière, mais de récupérer les valeurs du passé pour créer une nouvelle synthèse civilisationnelle. Nous devons aussi changer nos matrices de réflexions car nous ne pouvons pas agir comme si la réalité n'avait pas changée.

La construction d'une civilisation nouvelle implique un certain retour aux sources pour reconstruire notre subjectivité et analyser des pistes prometteuses qui ont

peut-être été abandonnées en chemin. Pour réaliser cela, nous devons également tisser des liens hors frontières, les frontières territoriales, culturelles, idéologiques, mentales, disciplinaires, etc. En Amérique latine, plusieurs frontières sont l'héritage de la colonisation. Est-il nécessaire de les préserver de manière aussi étanche ou pouvons-nous apprendre à collaborer entre voisins ?

La nationalité est à la fois une expression de notre identité historique et culturelle et une camisole de force qui limite nos possibilités. Isolés les uns des autres, nos petites nations ne peuvent se défendre contre les géants économiques. À mes yeux, les nationalismes ont permis au capitalisme d'asseoir sa domination. Le paradigme national doit aussi être interrogé. L'économie refonder selon les valeurs du *Buen vivir*, doit être pensée dans une perspective de longue durée.

Traduit par Yves Carrier



Forum social des peuples : Un changement de regard nécessaire



Du 21 au 24 août 2014, se tiendra le Forum social des peuples, où vont se rencontrer des gens provenant de partout au Québec et au Canada, issus des divers peuples en particulier les Premières nations. Ce rare moment d'échanges et de concertation aura lieu à Ottawa/Gatineau.

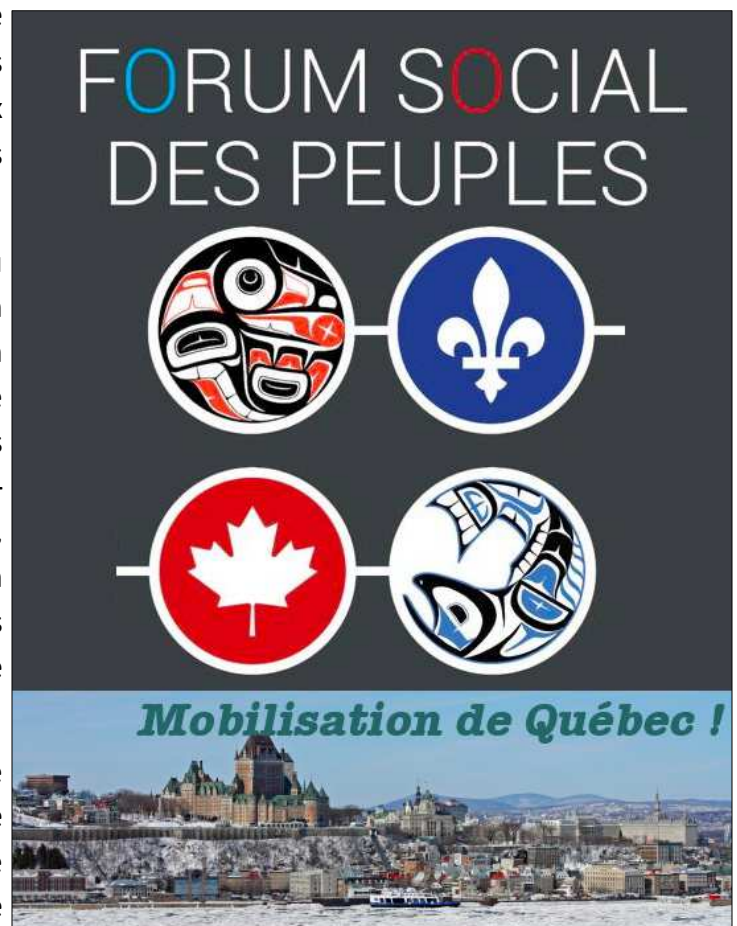
Pour faire de cet événement un succès qui nous propulse vers le Forum social mondial à Montréal, en août 2016, un changement de regard s'avère nécessaire. D'ici là, nous avons la chance de nous concerter pour discuter de nos stratégies de lutte, de nos problématiques et des solutions alternatives émergeant de la base, en tissant des réseaux d'échange et de solidarité pour impulser les changements que nous voulons.

Le Forum social, dont la première édition a eu lieu au Brésil, à Porto Alegre, en 2001, vise à réunir en un même lieu les acteurs du changement social. Non partisan et non commercial, le Forum social donne une voix aux alternatives opposées par les mouvements populaires à l'hégémonie néolibérale – femmes, autochtones, écologistes, paysans, citoyens, etc., s'y trouvent à l'avant-scène. De fait, le Forum social est une énorme caisse de résonance pour les projets de société inclusifs et alternatifs au système capitaliste.

Cette écoute du plus petit que soit s'avère déterminante dans l'élaboration de la pluri-nationalité et du *Buen vivir* (« bien vivre ensemble ») réconcilié avec son environnement. À ce chapitre, l'écoute et le respect de l'autre sont des valeurs chères au cœur des Premières Nations qui reprennent peu à peu leur

vigueur après cinq siècles de mise à l'écart où elles ont du faire face à un génocide culturel. C'est pourquoi elles méritent tout notre support et notre admiration. Par leurs lointaines origines et leur occupation extensive du territoire, elles sont le lien qui nous rattache à la Terre-mère. La récupération de leur identité provient en grande partie d'un éveil spirituel qui les relie à leurs traditions ancestrales. Si nous désirons vivre ensemble et développer ses sociétés sœurs en toute justice, le Canada et le Québec doivent établir un nouveau pacte social avec les Premières Nations. Civilisations plus anciennes que les nôtres, elles sont aux prises avec plusieurs problématiques sociales tout en ayant la population la plus jeune du Canada.

... suite à la page suivante.



Forum social des peuples : Un changement de regard nécessaire

Le Québec et tous les francophones du Canada sont en grande partie métis et nous continuons de nous métisser depuis nos origines comme peuples. Le climat, l'histoire, la géographie et la culture, ont fait de nous ce que nous sommes. Occupant un espace particulier en Amérique du nord, notre civilisation est aussi ancienne que les États-Unis. Peut-être parce que nous n'occupons pas notre place dans le monde, nous souffrons d'un auto-centrisme nous empêchant de saisir les relations internationales comme acteur de solidarité de peuple à peuple. Le Québec demeure sous plusieurs aspects une société colonisée, en quête de sa propre identité.

Le Canada est aussi le résultat d'un long processus de métissage entre les amérindiens, les francophones, les anglophones, et finalement tous les autres. C'est une société plus jeune que la nôtre qui, si elle désire construire un pays différent des États-Unis, a tout intérêt à se mettre à l'écoute du Québec et des Premières Nations. Il s'agit ici d'inverser les logiques majoritaire/minoritaire, dominant/dominé, pour entrer dans un regard historique où l'identité se construit en lien avec les premiers occupants du territoire. C'est aussi la forme par laquelle s'intègrent ceux et celles qui viennent se joindre à nous pour partager notre espace et notre histoire.

Le Forum social des peuples est une occasion unique d'entendre, sur une base égalitaire, les différents projets de société issus de plusieurs

nations qui s'interpénètrent dans l'immensité des territoires du Canada et du Québec en se tournant le dos et en s'ignorant la plupart du temps. **Du 21 au 24 août 2014, venez vivre cette expérience unique d'échanges**, soyez du nombre, soyez de ceux et celles qui pourront dire, j'y étais.

Participez pour les enjeux qui vous tiennent à cœur !

Que ce soit le logement social, la justice sociale et la pauvreté, les luttes syndicales, les enjeux environnementaux (pétrole, etc.) et les autres enjeux qui vous tiennent à cœur, vous pourrez rencontrer des alliés lors des **ateliers interactifs** et lors des **assemblées de convergence**.

Les derniers jours, il y a aura de **grandes assemblées de convergence** entre militant-es et organismes sur les 15 grands thèmes.



**Les événements engagés
de la Capitale-Nationale et plus !**

Média de la démocratie en action
www.reseauforum.org

Le seul média pour une vue d'ensemble
des activités socio-politiques et communautaires :
arts engagés, solidarité locale et internationale,
défense des droits, démocratie, écologie ...
— manifestations, conférences, ateliers, etc.

- Commission expansion de la région de Québec Chaudière-Appalaches, vers le Forum social des peuples

Rédigé par Yves Carrier, 12 mars 2014
du Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert (CAPMO)

Forum social des peuples : Un changement de regard nécessaire

INFO PRATICO-PRATIQUES !

Du 21 au 24 août, à Ottawa/Gatineau

www.peoplessocialforum.org

Soumettre une activité :

Être au forum est en soi une grande participation, mais vous pouvez aussi offrir des ateliers/activités ! (voir sur le site les 15 grands thèmes)

De plus, l'organisation tentera de vous informer des autres ateliers portant sur le même enjeu (rendant possible des collaborations).

Pour soumettre une activité, rendez-vous sur la page Internet

<http://www.peoplessocialforum.org/host-a-workshop>

Si vous estimez qu'une assemblée de convergence serait nécessaire sur un thème plus précis, contactez l'organisation du forum.

COMMENT S'INSCRIRE ? COÛT ?

Le frais d'inscription est très abordable et varie selon vos moyens (ex.: seulement 15\$ pour les personnes à faible revenu) et il y a même des rabais pour l'inscription en groupe. C'est gratuit pour les enfants.

Inscrivez-vous simplement sur le site Internet.

HÉBERGEMENT

De l'hébergement à 35\$/nuit est disponible à l'Université d'Ottawa. Il y a environ 3000 places, mais réservez le plus tôt possible ! L'organisation affichera sur le site les divers options d'hébergement trouvées.

Visitez le site pour en savoir plus.

TRANSPORTS DE QUÉBEC

Nous allons mettre sur pieds des transports collectifs (autobus aller-retour) et éventuellement offrir un outil Internet pour faciliter le covoiturage. Les

informations seront affichées sur la page Internet de Québec (Wiki) du site officiel ainsi que sur le Média reseauforum.org

CONTACTS / QUESTIONS (en français) :

Questions générales : Julie Marquis

514 529-4978 / julie.marquis@csn.qc.ca

Coordonnateur francophone : Rober Rashi

613-236-7230 #7971 / rogrash@videotron.ca

www.peoplessocialforum.org

Le site permet d'envoyer un message pour des demandes logistiques, un formulaire en ligne pour soumettre un atelier, etc.

Pour suivre l'équipe de mobilisation à Québec

Le site Internet officiel nous offre un espace collaboratif où vous pouvez voir nos informations et documents :

<http://wiki.m2014.net/index.php/Quebec>

Ou, au besoin, vous pouvez appeler (uniquement par contre pour des questions sur la mobilisation à partir de Québec) : Michaël 418-254-6448



Syrie : Destruction et assassinats financés par des puissances étrangères

Mère Marie-Agnès-Miriam de la Croix

Mesdames et Messieurs, j'aimerais commencer par remercier la « Société Russe Orthodoxe de Palestine » de nous avoir invités à participer à cette importante réunion. Nous venons d'arriver de Syrie. Cette Syrie prouvée subir la mort, la destruction, et un assassinat pur et simple dans toutes ses villes, tous ses villages, et toutes ses régions. Personne ne veut que cette guerre absurde prenne fin. Tous pleurent et se lamentent devant la souffrance quotidienne du peuple syrien. Mais que font-ils ? Rien !

Je dirai très franchement que, concernant la crise syrienne, l'approche de l'Organisation des Nations Unies, et particulièrement de la Commission des droits de l'homme à Genève, contribuent à aggraver la catastrophe que nous vivons. Les guerres menées à l'intérieur de la Syrie sont décrites comme un conflit entre les forces de l'État et les forces de l'opposition. Ce n'est pas vrai ! La guerre qui frappe aujourd'hui mon pays est une guerre entre la société civile syrienne et des groupes terroristes islamistes. Ces terroristes sont soutenus et financés par divers pays étrangers, et plus particulièrement par l'Arabie Saoudite.

L'Arabie saoudite a reconnu que ces groupes appartiennent à des organisations terroristes. Mais, en même temps, elle continue à les entraîner et à les financer dans le but de détruire la Syrie. L'ASL [Armée Syrienne Libre] n'est plus opérationnelle et n'est plus de mise. Ce à quoi nous avons à faire relève du rôle joué par des groupes terroristes islamistes. Hier nous avons tendu la main à Yabroud. Encore une ville syrienne détruite ! Près de quatre cents jeunes gens veulent changer de camp et passer de combattants « contre » le gouvernement à des combattants « avec » le gouvernement [c'est-à-dire : rejoindre les forces gouvernementales].

DAECH [une organisation terroriste = EIIL] gouverne la ville de Raqqa par l'épée et le feu. Une jeune fille y a été exécutée, juste parce qu'elle avait un compte sur Facebook. Ses églises sont devenues les quartiers généraux de DAECH. Sa population est obligée de prier cinq fois par jour, et des équipes féminines sont chargées de fouetter les filles non-voilées dans ses rues.

Deir el-Zor est gouvernée par le groupe terroriste Jabhat Al-Nosra. Des civils attachés aux valeurs laïques, sont exécutés juste parce qu'ils pensent devoir maintenir une structure sociale séculaire. Son église a été détruite, comme à Raqqa. Qui sont les chefs de DAECH et d'Al-Nosra ? Des Qataris, des Saoudiens, des Tchétchènes, des Afghans, et même des Chinois ! Est-ce que ces terroristes sont venus répandre la démocratie et les droits de l'Homme en Syrie ? Non !

Le problème est avec la dite « Communauté internationale ». Ils ne veulent pas voir la vérité. Ils croient toujours au concept nommé « Armée syrienne libre ». Notre position est la suivante : Quelle est la relation entre la démocratie et la jeune fille qui a été tuée parce qu'elle avait un compte sur Facebook ? Quelle est la relation entre les droits humains et la destruction des églises, des synagogues, [et des mosquées] ? Quelle est la relation entre la liberté et la destruction de Ma'loula, dernière ville araméenne encore habitée au monde ?

Ces questions attendent des réponses. Nous appelons Madame Navi Pillay à nous les donner. En résumé, il n'y a pas de projet [de l'opposition] pour installer la démocratie en Syrie. Il n'y a qu'une seule trame narrative : établissement d'un califat islamique dans le seul pays laïc du Moyen-Orient, pour ramener le peuple au Moyen Âge et à l'ère des ténèbres. Le terrorisme islamiste a tué un de mes amis laïcs à Girod, ville contrôlée par ces forces des ténèbres. Il s'appelait Yamen Bjbj. Il était Dentiste. Ils m'ont envoyé la photo de son corps décapité, sa tête reposant dans le sable près de lui. Pourquoi ? Parce qu'il distribuait mes livres dans cette ville. Le Dentiste Ramez Uraby, un autre de mes amis, a été enlevé pour la même raison. Ils ont pris l'habitude de m'appeler pour que je puisse entendre sa voix pendant qu'ils le torturent. Personne ne veut voir ou entendre la vérité. Avez-vous entendu parler du massacre de « Adra » ? Je ne le pense pas.

Syrie : Destruction et assassinats financés par des puissances étrangères

Mère Marie-Agnès-Miriam de la Croix

Adra est une ville située au nord de Damas. C'est une ville symbole pour la Syrie. Une nouvelle ville construite pour les travailleurs. Elle est représentative de la diversité des groupes constitutifs de la société syrienne. Cette ville paisible a été envahie par les forces du terrorisme islamiste le 1^{er} décembre de l'année dernière. En ce XXI^{ème} siècle, elle a connu des massacres sans précédent. Des centaines de Syriens ont été tués, juste parce qu'ils étaient Chiites, Alawites, Ismaéliens, Druzes, ou Chrétiens. Des centaines de Syriens sunnites ont été tués parce qu'ils étaient des fonctionnaires de l'État syrien. Nombre de femmes ont été traînées, nues, sur le sol enneigé. Nombre de têtes coupées ont été accrochées aux arbres. Nombre de personnes ont été jetées vivantes dans la fournaise de la boulangerie de la ville, rappelant l'Holocauste et les nazis. Qu'avez-vous fait Madame Navi Pillay, pour libérer les milliers de détenus dans la prison d'al-Tawbah à Douma ?

Qu'avez-vous fait Madame Navi Pillay, pour mettre fin à cette tragédie du XXI^{ème} siècle dont le monde entier a été témoin? Qu'avez-vous fait pour les habitants de Adra devenus des sans-abris et qui errent désormais dans les rues de Damas? Et qu'avez-vous fait pour libérer les femmes et les enfants enlevés de leurs villages du Nord de Lattaquié par les terroristes islamistes ? Des femmes et des enfants emmenés après que les terroristes aient tué les hommes du village. Qu'avez-vous fait Madame Navi Pillay pour permettre à ces simples paysans de retrouver leurs villages ? Oui ! Parce qu'ils sont Alaouites, et que les Alaouites n'ont rien à voir avec les intérêts des états du pétrole et du gaz [les États du Golfe] et, qu'en plus, la communauté internationale ne veut rien entendre de leur détresse !

Même les Ismaéliens qui étaient des maîtres de l'opposition en Syrie, sont aujourd'hui exposés à une forme de génocide, simplement parce qu'ils sont ismaéliens. Ils ont subi la pire espèce de génocide à Adra. Ils ont souffert d'une attaque terroriste qui a entraîné la mort de personnes innocentes à Alcavat. Et ce fut aussi le cas à Tal Aldoura et à Salamieh.

Les Ismaéliens sont une petite minorité en Syrie et dans le monde islamique. Ils n'ont donc pas pu trouver qui les soutenir au niveau des organisations internationales, lesquelles organisations n'ont pas le temps de suivre ou même de prendre acte du fait qu'ils sont entrain d'être exterminés par des groupes terroristes islamistes.


La situation des Chrétiens n'est guère meilleure que celle des autres minorités. Ainsi, la ville de « Sadad », ville dont les habitants sont majoritairement des Chrétiens de rite syriaque, a été attaquée l'été dernier par des milices du terrorisme islamiste. Ils ont commis des meurtres, des viols et ont détruit la ville avant de la quitter. Ils ont aussi attaqué Ma'loula. Là aussi, ils se sont livrés à des actes de viols et ont détruit, en grande partie, ce qui représentait le caractère historique de cette petite ville. Pour quelle raison? Parce que ces deux villes sont chrétiennes. Ils ont également occupé les villes chrétiennes de la campagne d'Idlib. Est-il besoin de vous rappeler qu'ils sont responsables de la destruction des quartiers chrétiens de la ville de Homs et du bombardement quotidien, au mortier, des quartiers chrétiens de Damas ?

Récemment, ont circulé des rapports concernant une soi-disant « politique de la faim » menée par l'État syrien. Mais avez-vous entendu parler de ce qu'est devenue la nourriture dépêchée par le Gouvernement vers le camp de réfugiés de Yarmouk ? Avez-vous entendu parler de l'institution Al-Adalah de la ville de Douma gouvernée par des groupes armés contrôlant un vaste magasin d'alimentation y compris des stocks de viande congelée ; lequel magasin a été attaqué et entièrement volé par des personnes [affamées], malgré leur souffrance et le fait qu'ils étaient des cibles des groupes terroristes ? La solution est la démocratie. Les élections présidentielles sont pour bientôt. Laissons le peuple décider sous supervision internationale garantissant la neutralité du scrutin.

Mère Agnès-Mariam de la Croix

15/03/2014

<http://www.comite-valmy.org/spip.php?article4413>

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
 <p>Les événements engagés de la Capitale-Nationale et plus ! Média de la démocratie en action www.reseauforum.org</p> <p><small>Le seul média pour une vue d'ensemble des activités socio-politiques et communautaires : arts engagés, solidarité locale et internationale, défense des droits, démocratie, écologie ... — manifestations, conférences, ateliers, etc.</small></p>			<p>02 Les minières canadiennes et la violation des droits humains Univer. Laval, Pav. Pollack, Local 2236 17:00</p>	<p>03 Manif contre l'austérité à Montréal Place Émilie Gamelin, 14:00</p>	<p>04</p>	<p>05</p>
<p>06 Hockey aux cartes à 15 h 435 rue du Roi</p>	<p>07 Mères et monde Souper communautaire femmes du monde, 18:00 727, 8ème Avenue, Limoilou</p>	<p>08</p>	<p>09 Sans terre, c'est la faim, Un film d'Amy Miller Amphithéâtre Hydro-Québec, Université Laval 19:00 Gratuit</p>	<p>10 Soirée mensuelle du CAPMO avec le Collectif québécois de conscientisation 18:30</p>	<p>11 Le grand Cabaret populaire du REPAC, Église Jacques Cartier, 20:00-22:30 20\$</p>	<p>12 L'autonomie autochtone Journée d'étude Maison Bellarmin, Montréal, 25 Jarry ouest 9:00 à 16:00</p>
<p>13 Hockey aux cartes à 15 h 435 rue du Roi</p>	<p>14</p>	<p>15</p>	<p>16 Forum sur le parvis de St-Roch 11:00 à 16:00</p>	<p>17</p>	<p>18 Vendredi Saint (bureau fermé)</p>	<p>19 Samedi Saint</p>
<p>20 Pâques Pourquoi l'âme est-elle invisible? Librairie St-Jean 565 rue St-Jean 13:30</p>	<p>21 Lundi Saint (bureau fermé)</p>	<p>22</p>	<p>23</p>	<p>24</p>	<p>25 Hockey aux cartes à 15 h 435 rue du Roi</p>	<p>26</p>
<p>27 Hockey aux cartes à 15 h 435 rue du Roi</p>	<p>28</p>	<p>29 Café philosophique avec Jacques Sénécal Librairie St-Jean 565 rue St-Jean 19:15-20:45</p>	<p>30</p>	<p>01 Fête des travailleurs, Rassemblement à Place d'Youville à 12:00 et marche vers le parlement</p>	<p>02</p>	<p>03 Les 12 heures de la spiritualité, pour aller au-delà de la tolérance. 10:30-23:00 Université Laval Pav. Lemieux, Salle Marie-Guyart</p>